

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

47me Année.

MARDI, 16 JANVIER 1900

Numéro 131

AUX ANNONCEURS

Notre journal existe depuis plus de 46 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de Saint-Hyacinthe.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

ST HYACINTHE, 16 JANVIER 1900

Qui a inauguré la politique des réfrigérateurs ?

A Sherbrooke, M. Fisher a essayé de démontrer que le mérite de la politique des réfrigérateurs revient au gouvernement Laurier.

Ce n'est pas la première fois que le ministre de l'Agriculture émet cette prétention.

Or, M. Fisher trompe sciemment son public.

Voici les faits :

Page 185 de l'annuaire statistique pour 1895, document officiel, nous lisons :

On a adopté, durant l'année, plusieurs mesures favorables au commerce de la laiterie. Suit une énumération de ces avantages. Puis le rapport continue :

La décision prise subseqüemment par le gouvernement, une petite aide, mais très efficace, aide aux fabricants dans le cours de l'hiver dernier, a eu pour effet de donner aux cultivateurs une plus grande confiance en vue de la préparation du beurre d'hiver en 1895-96. Ceci a été fait et, grâce au prix courant actuel, il est probable que les cultivateurs auront un profit des plus satisfaisants.

A la suite de cette action eut lieu l'inauguration du service de transport à glacières et au sujet duquel on a pourvu à ce qu'il y eut durant l'été DES CHARS GLACIÈRES sur les principales lignes de chemin de fer allant à Montréal.....

On a pourvu à l'emmagasinage du beurre frais de crèmerie dans les hangars de la compagnie D'EMMAGASINAGE A FROID, rue St Paul, Montréal.

On a pourvu à ce que les STEAM SHIPS ALLANT A BRISTOL, LIVERPOOL ET GLASGOW SOIENT MUNIS DE CHAMBRE ISOLÉES ET A GLACIÈRE.

On a construit de ces chambres sur DIX STEAMSHIPS. On a transporté 35,605 caisses de beurre en compartiments isolés. On a essayé, durant l'été, l'expédition du fromage en compartiment froid. Les résultats obtenus de ces expériences ont été si satisfaisants que l'on prendra probablement, avantage du service de transport à glacières pour l'expédition de grandes quantités de fromage en Angleterre, durant l'été, afin qu'elles y arrivent en condition saine et fraîche.

Cela se passait en l'année 1895.

Le parti libéral était alors dans l'opposition, et M. Fisher n'avait pas même de siège en chambre.

Donc, le mérite de cette politique revient au parti conservateur et non au gouvernement Laurier.

Vous voyez comme il faut se défier des orateurs libéraux.

Des milliers de Canadiens peuvent certifier de l'efficacité de ce remède infailible pour la toux, le Pny Pectoral. — Il guérit le rhume rapidement. Prix, 25 cts, chez tous les pharmaciens. Manufacturé par les propriétaires du Pain-Killer, Perry Davis.

DES TEMOINS

MAL ACCOMMODES

Voici un échantillon des tendres choses que M. Paul de Cassagnac a adressées à quelques-uns des témoins qui ont déposé contre les accusés, durant le procès dramatique qui vient de se terminer devant la Haute-Cour :

Le Conseil des Dix, les trois inquisiteurs d'Etat, cette justice impitoyable rendue dans les ténèbres sans appel ni recours, ont laissé sur Venise, dépeuplée de sa jeunesse et de ses richesses, une marque indélébile et sinistre qui fait frissonner le voyageur.

C'était une république, pourtant.

Notre gouvernement aussi est une république, et une république n'ayant pas, comme celle de Venise, l'excuse d'être exclusivement aristocratique, mais se targuant de toutes les prétentions à la démocratie.

En quoi diffère-t-elle cependant de l'autre au point de vue de l'intégrité, de l'illégalité, des ignobles et basses vengeances ?

Si vous n'avez plus les sbires, vous avez encore les mouchards, les "casseroles," comme dit le peuple dans sa langue imaginaire.

La Haute-Cour remplace, avec une égale infamie le Conseil des Dix ; Octave Bernard, Fallières et le garde des sceaux Monis et seraient pas dépayés dans la salle des Inquisitions d'Etat.

Les gueules de lion, lugubres boîtes aux lettres sont avantageusement remplacées par les gueules de Pelbaraud et d'Hennion.

Enfin, il n'est pas jusqu'aux cellules sous les toits du Luxembourg, qui ne rappellent les "Plombs," alors que la prison de la Santé, où rhumatisme Déroulède, évoque le souvenir des "puits."

On nous a donc reconstruit une république de Venise, avec les duretés et l'éclat en moins, où Loubet est doge et la délation règne, gouverne et sert de loi !

L'égoût a remplacé la lagune. La canaille commande au lieu et place de la noblesse.

Mais l'ignominie est la même. C'est ce que Pon se dit, après les dépositions fantastiques de Pulbaraud et d'Hennion, devant la Haute-Cour.

Et on a eu l'audace de citer ces deux bandits, sous le nom de témoins !

Eux, des témoins ! Qu'ont-ils donc vu ? Qu'ont-ils donc entendu ?

Ils sont obligés de confesser que ni leurs yeux ni leurs oreilles n'ont rien perçu, rien.

Ils n'étaient nulle part où leur présence pouvait être utile.

Par eux-mêmes, ils ignorent tout. Seulement... d'autres ont vu et entendu, dont ils répètent les affirmations.

Ces affirmations ont elles un contrôle ?

Aucun.

Peut-on au moins invoquer l'honorabilité de ceux qui les ont fournies ? Nullement : de l'aveu de Pulbaraud et d'Hennion, les uns sont des traîtres, les autres des espions.

Il est même interdit de demander leurs noms ignobles.

Et ces déclarations de seconde main, ces inventions soldées, ces inexactitudes prouvées, ces mensonges imprudents, la magistrature républicaine les couvre de la garantie respectable du "secret professionnel."

"Le secret professionnel !" Ce mot superbe qui permet à l'honnête homme d'ignorer les secrets qui lui furent révélés, ce mot qui confère un caractère sacré au prêtre, au magistrat, au médecin, à tous ceux en fin qui sont les confesseurs des infirmités morales ou physiques, le voilà donc qui sert de protection à la dénonciation boueuse, à la crapulerie policière, aux représailles des fractions déchainées !

C'est élever la délation au rang d'un principe.

C'est en faire le pivot d'un système de gouvernement.

Et c'est sur ces récits anonymes, que nul contrôle n'a pu vérifier, c'est sur les déclarations suspectes d'un Pulbaraud et d'un Hennion, de ces deux misérables pratiquant salement le plus sale des métiers, que des hommes d'honneur ont été arrêtés, qu'ils sont menacés soit du bannissement, soit de la déportation !

En vérité, il était réservé à la troisième république, la dernière, nous l'espérons, de faire revivre les horribles meurs qui souillèrent la décadence des peuples agonisants.

PAUL DE CASSAGNAC.

NOUVEAUX AVOCATS

Les examens de droit se sont terminés vendredi soir. Les étudiants suivants ont été admis à la pratique du droit : MM. Tremblay, Rousseau, Fontaine, Mullin, Goyette, Lorneloc, Rivet, Yves, Carbray, Lanctot, Dion, Mesier, Cordeau et Roy.

Tous ces nouveaux avocats ont été assermentés et n'ont maintenant qu'à se choisir des bureaux.

Les examinateurs étaient MM. Hatchison, Migneault et Gervais, du district de Montréal ; Lambson et Bernier, de Québec ; McConnell, de Hull ; Méthot, d'Arthabaska ; Morris, de Sherbrooke, et Constantineau, de Bedford.

INDUSTRIE DE SOUFRE

L'industrie du soufre en Sicile 30,000 personnes. En 1897 la production du soufre brut fut de 3,092,382 tonnes et en 1898 de 3,163,146 tonnes. En 1897, il y avait en exploitation 642 solfatanes et en 1898, 665. L'exportation du soufre en 1898 a été de 462,393 tonnes de raffiné.

Les Enfants pleurent pour avoir du **CASTORIA.**

A L'INSTITUT PASTEUR

CONTRE LA VIEILLESSE

Paris, 2 janvier.

Ce n'est rien moins que la fontaine de Jouvence qu'au dire du correspondant parisien du *Morning Post*, le docteur Metschnikoff, de l'Institut Pasteur, plus heureux que les anciens alchimistes, aurait réussi à capter et à canaliser.

Plus de vieillesse, plus de décrépitude. Pour tous les humains une longévité indéterminée renouvelée des âges bibliques. Mais, puisqu'il s'agit non pas d'une plaisanterie comme on pourrait le croire à première vue, mais de la chose, paraît-il, la plus sérieuse du monde, laissons plutôt la parole au journaliste anglais sur cette extraordinaire découverte qui, eût-elle été confirmée, dépasserait comme conséquences, toutes celles que la science a su jusqu'ici conquérir sur la nature.

Lorsque cette découverte, annonce gravement notre confrère, aura été amenée à point, la médecine disposera des moyens propres à remédier aux effets de la vieillesse et, par conséquent, à prolonger la vie humaine. Le professeur Metschnikoff, directeur d'une des sections de l'Institut Pasteur, s'occupe actuellement de rechercher les doses appropriées d'une lymphine, susceptible de régénérer, chacune, un des organes du corps.

Ses expériences partent de ce fait que l'interprétation admise jusqu'ici de l'atrophie sénile est erronée.

D'après la théorie reçue, les globules du sang détruits et dévorent les éléments du corps, lorsque les fonctions vitales commencent à s'affaiblir. Les poisons organiques qui, dans la période de jeunesse, sont éliminés au dehors, restent dans l'organisme et sont inégalement rejetés durant la vieillesse, et arrivent à intoxiquer les cellules "nobles", alors qu'ils sont sans action sur ceux des éléments qui jouent un rôle moins important dans le fonctionnement de l'organisme. Les cellules nobles meurent et deviennent la proie des autres ; disparition déterminée l'atrophie des organes.

Or, M. Metschnikoff a démontré que ces cellules dites "nobles" ne sont nullement mortes et inertes dans les organes atteints par l'atrophie sénile, qu'elles sont bel et bien capables de se multiplier, ce qui est le meilleur signe de la vitalité qui survit en elles, et lorsqu'on vient à leur aide dans la lutte incessante qu'elles soutiennent contre les autres cellules de qualité ordinaire, elles deviennent susceptibles de fonctionner aussi activement que dans leur période de jeunesse.

Théoriquement, l'organisme cesse ainsi de vieillir, et dans la pratique cela se traduirait par une prolongation de la vie.

C'est une expérience d'un de ses élèves, M. Bordet, qui a mis M. Metschnikoff sur la voie.

Lorsqu'on injecte du sang de lapin à un cobaye, celui-ci meurt. Pourquoi ? Parce que le sang étranger introduit dans l'organisme du cobaye secrète un poison qui affaiblit à ce point la vitalité des globules rouges qu'ils deviennent incapables de résister plus longtemps à leurs ennemis naturels, les globules blancs ou phagocytes. Sous le microscope, on peut voir les globules blancs étreindre et digérer les globules rouges. Mais si le sang étranger introduit dans l'organisme devient fatal à fortes doses, ne pourrait-il pas devenir un stimulant à très faibles doses s'est demandé M. Metschnikoff.

L'événement a confirmé cette hypothèse. En injectant à un lapin une très petite quantité de sérum extrait du sang d'un cobaye préalablement intoxiqué par du sang étranger, il a constaté qu'en trois jours le nombre des globules rouges du sang s'élevait de 3,000,000 à 8,000,000 par millimètre cube. Un remède souverain contre l'anémie était ainsi trouvé.

Toute la section de l'Institut Pasteur se mit à l'œuvre, à partir de ce jour, afin de trouver le sérum spécifique pour chaque organe. Si le sérum du sang agit sur les globules rouges, le sérum du foie doit produire des effets similaires sur les cellules du foie, celui du cerveau sur les cellules de l'encéphale, et ainsi de suite.

Et de fait, le sérum spécifique du rein a été trouvé il y a quelques jours à peine. On voit que déjà la découverte a passé la période des expériences de laboratoire.

L'assertion emphatique que le D. & L. Menthol Plaster, fait beaucoup pour soulager de la névralgie et du rhumatisme est basée sur des faits. — Le D. & L. Plaster ne fait jamais de mal et agit de guérir rapidement. Manufacturé par Davis & Lawrence Co., Ltd.

SOMBRÉ

Une dépêche de Bristol mande que le navire anglais *Borghese* a sombré au large du Cap Finistère pendant une tempête et que 22 hommes de son équipage ont péri.

AGRICULTURE

L'HYGIÈNE DES ÉTABLES

C'est pour la grande famille des moyens et des petits cultivateurs, que nous allons essayer d'exposer ici ce que la pratique, basée sur les travaux des bons hygiénistes, nous a appris relativement aux conditions à observer pour loger sainement les animaux de la ferme.

Réduites à l'état de domesticité, nos bêtes ont subi une transformation profonde dans tout leur organisme et sont ainsi devenues très sensibles aux variations atmosphériques.

Elles sont vivement impressionnées par les froids rigoureux et les chaleurs excessives.

Il est donc indispensable que leur logement soit sain et spacieux, leur permettant ainsi de respirer, à pleins poumons, un air pur amené du dehors, sans courant dangereux.

Néanmoins, combien voit-on encore d'écuries, de vacheries et de porcheries dans la construction desquelles il n'a été tenu aucun compte des règles d'une bonne hygiène.

Il se bâtit encore fréquemment des vacheries sans qu'on se soit préoccupé du cube d'air devant être dévolu à chaque tête de bétail.

La plupart de ces étables ne reçoivent l'air et la lumière que par la porte d'entrée ; le plafond est trop bas, les bêtes sont trop serrées, se repoussent réciproquement et ne peuvent pas toutes se coucher en même temps ; au moment des repas, les plus avides et les plus violentes se rendent maîtresses de leurs voisines, les empêchent de manger, en débordant leur part de nourriture.

Une telle installation n'est pas toujours due à l'ignorance ; elle répond plutôt à un préjugé opiniâtre, presque indéfectible, et à voir dans la plupart des fermes, surtout dans les anciennes, les bâtiments bas, humides, qui abritent les animaux, on constate avec quelle lenteur le progrès avance sous le rapport des constructions de ce genre.

Ajoutons à ce tableau, déjà assez sombre, la malpropreté des étables.

On y voit, sur les murs, les couches superposées de bouse projetée par la queue des animaux qui s'émeuvent ; les araignées tapissent d'un fouillis impénétrable, le plafond formé de soliveaux informes sur lesquels repose une couche épaisse de vieille paille pourrie par la buée des étables, et donne refuge à une quantité de rongeurs qui descendent sur les animaux dans les longues nuits d'hiver pour les tondre jusqu'au sang, et interrompre leur repos.

De plus, dans ces logements insa-

lubres, exigus, où l'air trop rare est mal renouvelé, le pansement de leurs habitants est encore inconnu, et même défendu.

En effet, des "M'est avis" ne déclarent ils pas gravement qu'une couche de bouse, épaisse souvent de plusieurs centimètres, sur la peau des bovidés, empêche la piqure des mouches, et est une bonne pratique pour l'engraissement, tout en augmentant le poids du cuir.

Dans le Poitou, on répand de la cendre sur le dos des bœufs à l'engrais.

Nous voyons par là que les préjugés en ce qui concerne cette question sont aussi répandus que nombreux.

Dans une prochaine causerie, nous verrons ce qu'on doit faire pour assurer aux animaux une bonne hygiène dans les étables.

SUS AU MICROÛE

Il est incontestable qu'une des choses les plus dangereuses au point de vue de l'hygiène, ce sont les fentes dans les planchers ; c'est là que dans le sein des poussières minérales variées se réfugient les microbes et le bacille "quarrens quem devoret." Bouchons donc les fentes des parquets ! Mais encore faut-il que ce soit sans changer le plancher et sans faire intervenir, pour un oui ou pour un non, le menuisier. Voici ce que miss Cornelia C. Bedford indiquait récemment dans un cours qu'elle professe sur la Science domestique, et nous dédions tout naturellement son procédé à nos lectrices.

On déchire des journaux en petits morceaux sans distinction d'opinion politique et sans parti pris, et l'on met les dits morceaux à digérer dans l'eau pendant toute une nuit ; le lendemain, on fait bouillir ce pot au feu élémentaire pendant deux ou trois heures, en ayant soin de le remuer, de le brasser et de l'évaporer, jusqu'à ce que l'on atteigne la consistance d'une pâte de farine épaisse. Pour quatre litres et demi d'eau de cette sorte de cataplasme, on ajoute alors cinq cents grammes de farine, cent grammes de gélatine dissoute, et deux œuflets à la soupe d'alun. Finalement, on fait bouillir pendant dix minutes, on laisse refroidir et l'on dépose avec soin cette enragée colle dans les fentes du parquet préalablement saupoudrées par sarcoïte d'un peu de plâtre fin. C'est le tombereau du microbe ; il y reste inclus, scellé, reculé.

Ne gardez pas un serviteur qui maltraite vos animaux. La production du lait par vos vaches laitières diminuera, si elles ne sont pas traitées avec douceur. L'homme cruel envers les animaux est un mauvais caractère.

Le cultivateur qui veut retirer du produit de ses vaches doit tenir compte de ce qu'elles dépensent pour leur entretien.

Une vache doit donner au moins 200 lbs de beurre par an pour payer les soins qu'on lui donne.

Pendant tout l'hiver, les moutons doivent être nourris surtout avec des racines fourragères.

GUERISON RAPIDE DE LA TOUX ET DES RHUMES.

Pyny-Pectoral

Le remède canadien pour toutes les affections de la GORGE ET DES POUMONS

25 cts la grande bouteille.

DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Prop. du Pyny-Pain-Killer, New York, Montréal.

TESTAMENT

Le testament de Cornelius Vandorbit vient d'être rendu public il comprend une fortune de \$75,000,000.

No 7 - Organes Délicats

Rien de plus délicats que les organes de la respiration. LE BAUME RHUMAL guérit tous les troubles qui les affectent.

HONORAIRES

Les exécuteurs testamentaires de feu George M. Pullman ont reçu \$425,000 comme honoraires.

Le Docteur J. Desjardins

SPECIALISTE

Ex-chef de Clinique de Paris

Maladie des Yeux, du Nez, de la Gorge et des Oreilles.

172 RUE ST-DENIS MONTREAL

En face de l'Université Laval.

Telephone Bell 1277 Est.

ERN REFORM RAZOR

W TRUE

RAZOR IDEAL

MACHES BALANCÉS, AFFILAGE PARFAIT.

J. GEO. ARCAND

TABACONISTE

EN GROS ET EN DETAIL

NOS. 147 & 149

RUE CASCADES, SAINT-HYACINTHE.

Toujours en mains un assortiment complet de

PIPES, TABACS, CIGARES, CIGARETTES.

Tabac Canadien en Feuilles, (Une spécialité.)

P. S. — Un choix princier pour Cadeaux de Fête et du Nouvel An.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe Journal Semi-Quotidien

BUREAUX ET ATELIERS : No. 213 rue Cascades

ABONNEMENTS BUREAUX ET ATELIERS : No. 213 rue Cascades

ANNONCES Première insertion, 10 centimes la ligne.

LA GUERRE LE GEN. BULLER

A-T-IL EXECUTE UN FAUX MOUVEMENT A POTGIETERS DRIFT ?

New-York, 15.—Le correspondant londonien de la Tribune dit que le Bureau de la guerre parle beaucoup des projets des généraux anglais à Mafeking, Stormberg, Colesberg, etc.

Le pays où le général Buller opère, est très peu connu. On sait qu'il est près de Springfield, petit village sans importance, et qu'il faut sept heures et demie pour accomplir le trajet en voiture, jusqu'à Ladysmith.

On n'a pas d'autres renseignements plus précis à ce sujet. On était d'abord sous l'impression que le Bureau de la guerre avait reçu de mauvaises nouvelles et qu'il ne voulait pas les faire connaître.

On était d'abord sous l'impression que le Bureau de la guerre avait reçu de mauvaises nouvelles et qu'il ne voulait pas les faire connaître.

On était d'abord sous l'impression que le Bureau de la guerre avait reçu de mauvaises nouvelles et qu'il ne voulait pas les faire connaître.

On était d'abord sous l'impression que le Bureau de la guerre avait reçu de mauvaises nouvelles et qu'il ne voulait pas les faire connaître.

On était d'abord sous l'impression que le Bureau de la guerre avait reçu de mauvaises nouvelles et qu'il ne voulait pas les faire connaître.

On était d'abord sous l'impression que le Bureau de la guerre avait reçu de mauvaises nouvelles et qu'il ne voulait pas les faire connaître.

On était d'abord sous l'impression que le Bureau de la guerre avait reçu de mauvaises nouvelles et qu'il ne voulait pas les faire connaître.

On était d'abord sous l'impression que le Bureau de la guerre avait reçu de mauvaises nouvelles et qu'il ne voulait pas les faire connaître.

On était d'abord sous l'impression que le Bureau de la guerre avait reçu de mauvaises nouvelles et qu'il ne voulait pas les faire connaître.

On était d'abord sous l'impression que le Bureau de la guerre avait reçu de mauvaises nouvelles et qu'il ne voulait pas les faire connaître.

On était d'abord sous l'impression que le Bureau de la guerre avait reçu de mauvaises nouvelles et qu'il ne voulait pas les faire connaître.

On était d'abord sous l'impression que le Bureau de la guerre avait reçu de mauvaises nouvelles et qu'il ne voulait pas les faire connaître.

On était d'abord sous l'impression que le Bureau de la guerre avait reçu de mauvaises nouvelles et qu'il ne voulait pas les faire connaître.

On estime que l'offre entraînera la dépense de £200 000 puis sterling. Le War Office, considère l'offre de Lord Strathcona, comme une preuve extraordinaire de patriotisme colonial.

Londres, 14.—Le Daily Chronicle dit que 194,373 soldats anglais sont maintenant sous les armes en Afrique, avec 289 canons et qu'en comptant les derniers régiments qui sont en route pour le théâtre de la guerre, l'armée anglaise sera de 160,000 hommes, aura 32,000 chevaux et 438 canons.

500 INGÉNIEURS Londres, 14.—Cinq cents ingénieurs volontaires vont partir prochainement pour le sud africain.

UNE BATAILLE EST IMMINENTE, S'IL FAUT CROIRE LES DÉPÊCHES

Prétoria, via Lorenzo Marquez, 14.—Tout fait prévoir qu'une grande bataille est imminente. Pendant la nuit de vendredi à samedi, on a lancé de Ladysmith, quantité de fusées de guerre, mais on ignore dans quel but.

Ladysmith, 14.—Les assiégés nous ont donné deux jours de repos, mais nous voyons qu'ils sont en pleine activité au sommet des collines environnantes où ils semblent se fortifier. Nous sommes tous bien ici et avons bon espoir.

Le président Kruger vient de lancer une proclamation dans laquelle il dit que la Providence est avec les Boers, que leur cause est juste et que par conséquent ils doivent triompher.

Des nouvelles de Colesberg nous apprennent que les troupes anglaises se préparent à effectuer un mouvement qui va surprendre l'ennemi et aura pour résultat un succès immense pour notre armée.

Les listes officielles nous apprennent qu'à l'attaque dirigée contre Ladysmith, le 5 janvier dernier, les Boers ont eu 35 de leurs tués et 77 blessés.

L'embargo établi à la Baie Delagoa sur toutes les importations en destination du Transvaal, est la grande question qui préoccupe les Burghers. Si cet ordre n'est pas levé, on dit que les prisonniers auront à souffrir de leurs personnes jusqu'à ce que cet état de choses soit changé.

L'embargo établi à la Baie Delagoa sur toutes les importations en destination du Transvaal, est la grande question qui préoccupe les Burghers. Si cet ordre n'est pas levé, on dit que les prisonniers auront à souffrir de leurs personnes jusqu'à ce que cet état de choses soit changé.

L'embargo établi à la Baie Delagoa sur toutes les importations en destination du Transvaal, est la grande question qui préoccupe les Burghers. Si cet ordre n'est pas levé, on dit que les prisonniers auront à souffrir de leurs personnes jusqu'à ce que cet état de choses soit changé.

L'embargo établi à la Baie Delagoa sur toutes les importations en destination du Transvaal, est la grande question qui préoccupe les Burghers. Si cet ordre n'est pas levé, on dit que les prisonniers auront à souffrir de leurs personnes jusqu'à ce que cet état de choses soit changé.

L'embargo établi à la Baie Delagoa sur toutes les importations en destination du Transvaal, est la grande question qui préoccupe les Burghers. Si cet ordre n'est pas levé, on dit que les prisonniers auront à souffrir de leurs personnes jusqu'à ce que cet état de choses soit changé.

L'embargo établi à la Baie Delagoa sur toutes les importations en destination du Transvaal, est la grande question qui préoccupe les Burghers. Si cet ordre n'est pas levé, on dit que les prisonniers auront à souffrir de leurs personnes jusqu'à ce que cet état de choses soit changé.

L'embargo établi à la Baie Delagoa sur toutes les importations en destination du Transvaal, est la grande question qui préoccupe les Burghers. Si cet ordre n'est pas levé, on dit que les prisonniers auront à souffrir de leurs personnes jusqu'à ce que cet état de choses soit changé.

L'embargo établi à la Baie Delagoa sur toutes les importations en destination du Transvaal, est la grande question qui préoccupe les Burghers. Si cet ordre n'est pas levé, on dit que les prisonniers auront à souffrir de leurs personnes jusqu'à ce que cet état de choses soit changé.

L'embargo établi à la Baie Delagoa sur toutes les importations en destination du Transvaal, est la grande question qui préoccupe les Burghers. Si cet ordre n'est pas levé, on dit que les prisonniers auront à souffrir de leurs personnes jusqu'à ce que cet état de choses soit changé.

L'embargo établi à la Baie Delagoa sur toutes les importations en destination du Transvaal, est la grande question qui préoccupe les Burghers. Si cet ordre n'est pas levé, on dit que les prisonniers auront à souffrir de leurs personnes jusqu'à ce que cet état de choses soit changé.

L'embargo établi à la Baie Delagoa sur toutes les importations en destination du Transvaal, est la grande question qui préoccupe les Burghers. Si cet ordre n'est pas levé, on dit que les prisonniers auront à souffrir de leurs personnes jusqu'à ce que cet état de choses soit changé.

L'embargo établi à la Baie Delagoa sur toutes les importations en destination du Transvaal, est la grande question qui préoccupe les Burghers. Si cet ordre n'est pas levé, on dit que les prisonniers auront à souffrir de leurs personnes jusqu'à ce que cet état de choses soit changé.

L'embargo établi à la Baie Delagoa sur toutes les importations en destination du Transvaal, est la grande question qui préoccupe les Burghers. Si cet ordre n'est pas levé, on dit que les prisonniers auront à souffrir de leurs personnes jusqu'à ce que cet état de choses soit changé.

L'embargo établi à la Baie Delagoa sur toutes les importations en destination du Transvaal, est la grande question qui préoccupe les Burghers. Si cet ordre n'est pas levé, on dit que les prisonniers auront à souffrir de leurs personnes jusqu'à ce que cet état de choses soit changé.

L'embargo établi à la Baie Delagoa sur toutes les importations en destination du Transvaal, est la grande question qui préoccupe les Burghers. Si cet ordre n'est pas levé, on dit que les prisonniers auront à souffrir de leurs personnes jusqu'à ce que cet état de choses soit changé.

L'embargo établi à la Baie Delagoa sur toutes les importations en destination du Transvaal, est la grande question qui préoccupe les Burghers. Si cet ordre n'est pas levé, on dit que les prisonniers auront à souffrir de leurs personnes jusqu'à ce que cet état de choses soit changé.

DANS LES CANTONS DE L'EST

Sweetsburg — La société légale de Duffy & Leonard, à Sweetsburg, a été dissoute et une nouvelle société a été formée entre MM. Duffy & Amaryand.

St-Ferdinand d'Halifax — Trois nominations de juges de paix ont été faites dans notre village. Les nouveaux élus sont MM. J. S. Laroche, P. A. Pelletier et Téléphore Dubois.

Capleton — Le coroner Woodward a tenu une enquête jeudi, à Capleton, sur la mort de Wm Davis tué accidentellement en travaillant aux mines de cuivre.

Plessisville — Madame veuve Charles Bellemare, résidant chez son gendre Noël Hamel, cultivateur, de Somerset sud, est morte soudainement à l'âge de 98 ans. Elle était la femme la plus âgée de la paroisse.

La Patrie — Un jeune homme du nom de Gosselin, de St-Henri de Lévis, travaillant à Chartierville, au moulin de M. Tanguay, s'est fait casser un bras par une scie. Le Dr Prevost, demandé, a jugé nécessaire de lui amputer le bras au coude.

St-Camille — Notre système d'éclairage électrique, dont le service avait été supprimé lors de l'incendie chez M. Lemay a été reconstruit sur des bases plus parfaites qu'avant sa destruction et ses opérations prennent une nouvelle importance chaque jour.

Arthabaskaville — Le conseil du Bureau s'est réuni pour mettre la dernière main au projet de loi que MM. les avocats du Barreau d'Arthabaskaville se proposent de soumettre à la législature de Québec, à la législature de Québec, à la prochaine session. Ce bill est l'effet d'une exécution au district d'Arthabaskaville les townships de Ham, Wolfestown, Wotton, Supton, et la paroisse de St-Samuel de Horton.

Victoriaville — Une explosion partielle d'une bouilloire s'est produite dans la bâtisse de la banque Moisson. Les dommages ne sont pas considérables.

M. Louis Caron, qui a été si gravement blessé par des étrangers, la semaine dernière, est maintenant en bonne voie de guérison.

Un jeune homme, employé comme serre-freins sur l'Intercolonial, s'est fait couper une partie du pouce accidentellement.

Drummondville — Nous aurons un grand bazar à Drummondville, du 14 au 21 janvier courant. Le programme des fêtes est bien dressé et nous promet une semaine bien remplie. Il est si doux de faire la charité, que c'est déjà bien, mais lorsqu'en nous amusant et en nous récréant, on peut faire la charité, cela devient intéressant. Dimanche, le 21, les demoiselles se sont chargées de nous donner une soirée dramatique et musicale; inutile de dire qu'elles nous intéresser, tout en dépeignant gentiment.

Disraeli — A une réunion du Cercle Agricole de cette paroisse, les personnes suivantes ont été élues directeurs pour l'année courante: J. A. Hamel Ptre Curé, Chs. Gagnon, B. Toupin, Nap. Gosselin, T. Targion, Jos. Mercier et Th. Orsali. Séance tenue fut choisi comme président: J. A. Hamel Ptre Curé, vice-président, Chas. Gagnon et H. Castanguy fut continué dans la charge de secrétaire.

Plusieurs citoyens ont formé un certain capital pour construire une briqueterie sur un terrain avoisinant le village. Déjà quatre cent cordes de bois ont été données à l'entreprise à M. Calixte Bergeron, pour le chauffage des fourneaux.

Lac Mégantic — Dernièrement des amateurs chassaient non loin du Lac Mégantic. Ils avaient pris pour guide un bon vieux Canadien qui connaît la forêt arbre par arbre et dont les exploits sont merveilleux et innombrables. Un jeune disciple de Nemrod lui dit pendant une halte: — Vous devez avoir eu de curieuses aventures! Parlez nous donc des dangers que vous avez courus en rencontrant des ours ou d'autres bêtes fauves.....

— Ce n'est pas moi qui courais des dangers, répondit simplement le trappeur, c'étaient les ours!

Richmond — Le conseil s'occupe aussi activement d'utiliser le pouvoir d'eau obtenu au prix des plus grands sacrifices et demeuré jusqu'ici improductif. Des assemblées auront lieu afin d'organiser une compagnie locale pour l'établissement de manufactures, etc.

— La Kermesse au profit des Révérendes Sœurs de la Congrégation Notre Dame commença le 17 courant, dans la grande salle de l'hôtel de ville.

— Sous la présidence du R. V. d. Patrick Quinn, les paroissiens de Ste Bibiève de Richmond ont choisi comme marguilliers: MM Gabriel Lalonde, Patrick Healey et Edward Fynn.

RUMEUR La rumeur circule que 4,000 mineurs du Yukon se sont adressés au gouvernement canadien, le priant de les rapatrier.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA

Trois maris pour une femme

Un juge de la cour suprême de Buffalo vient d'acquiescer, dans de curieuses circonstances, une femme accusée de bigamie. Cette femme, en effet, a déclaré qu'elle avait trois maris et non pas deux, comme on l'en accusait. Elle a donné des explications si plausibles que le juge n'a pu la condamner. Mariée au Canada, elle s'est divorcée de son mari et s'est crue parfaitement libre de convoler en secondes noces. Mais son avocat, faute du paiement de ses honoraires, n'avait pas fait enregistrer le divorce. Ses honoraires sont encore dus et le divorce n'est donc pas encore valable. La dame ignorait ce dernier détail et s'est remariée avec un maître de bateau, allant de Buffalo au Canada. Quelques années plus tard, ils se sont séparés. Le troisième mariage de cette femme est tout à fait romanesque. Elle était employée sur un navire faisant le service sur le lac. Ce navire a sombré, au cours d'une traversée en 1897. Un passager, dont elle avait fait la connaissance à bord, l'a engagée à rester à Buffalo où ils se sont mariés.

Le juge a décidé que le premier mariage de cette femme était encore valide, les autres étaient nuls et entachés d'illégalité. Il ne pouvait donc la condamner pour bigamie, d'autant plus, a-t-il ajouté, que cette femme ne savait pas au juste quel était son nom, dans tout cet imbroglio du mariage.

Theories a propos de nourriture

Quelques faits sur ce même sujet

Nous entendons souvent parler de nos jours de nourriture fortifiantes pour la santé et de méthodes de vie hygiénique, du végétarisme et d'autres folies du même genre. On peut trouver des restaurants dans les plus grandes villes où on ne sert pas de viande, de pâtisseries, de café, où le feu en matière de nourriture est dans toute sa gloire, et où des arguments et des théories sont émis pour prouver que la viande ne fut jamais destinée à l'estomac humain, et où l'on veut faire croire que nos valeureux ancêtres qui vécurent des années en bonne santé avec du bœuf rôti, du porc et du mouton ont dû être fort ignorant sur les lois de la santé.

Nos ancêtres avaient autres choses à faire que de formuler des théories sur la nourriture qu'ils prenaient. Une cordiale bienvenue était également donnée au bacon comme aux glands. Un appétit fortifiant et le sens commun, sont des guides excellents à suivre dans les matières de diète, et une diète mêlée de grains, de fruits, et de viandes est indubitablement la meilleure. A comparer avec les grains et les légumes, les viandes fournissent le plus de nourriture sous une forme très concentrée et elle est digérée et assimilée plus rapidement que les légumes et les grains.

Le Dr Julius Remmsen sur ce sujet dit: Les personnes nerveuses, ceux qui sont faibles de santé et d'une vitalité peu vigoureuse devraient manger de la viande en quantité considérable.

Si la digestion est trop faible en premier, elle peut être facilement corrigée par l'usage régulier des Tablettes dyspeptiques de Stuart après chaque repas. Deux de ces excellentes tablettes prises après diner digéreront plusieurs milliers de grains de viande, d'œufs ou d'autres nourritures en trois heures, et quel que soit la faiblesse de l'estomac, aucun trouble ne surviendra de l'usage régulier des tablettes dyspeptiques de Stuart parce qu'elles fournissent le pepsin et la diastase nécessaires à une digestion parfaite, et toute forme d'indigestion sera vaincue par leur usage.

La classe nombreuse de ceux qui sont atteints de dyspepsie nerveuse doit manger beaucoup de viande et en assurer la digestion voulue par l'usage de chaque jour d'une médecine assurée, digestive et sans danger comme les tablettes dyspeptiques de Stuart composées des principes digestifs naturels, pepsin, diastase, acides de fruits et de sels, qui agissent et font l'œuvre d'une digestion véritable.

Les médecines cathartiques à bon marché, qui couvrent le monde sous l'étiquette de "cures pour la dyspepsie" sont inutiles car elles n'ont pas d'effets sur la digestion de la nourriture.

La dyspepsie dans toutes ses formes est simplement une incapacité de l'estomac de digérer la nourriture et le moyen sensible de résoudre ce problème et de guérir la dyspepsie est de faire un usage régulier au temps des repas d'une préparation comme les tablettes dyspeptiques de Stuart, qui est recommandée par la profession médicale et reconnue contenir les principes actifs à la digestion.

Tous les pharmaciens vendent les tablettes dyspeptiques de Stuart à 50 cents pour un traitement complet. Un petit livre sur les causes et la guérison des troubles de l'estomac est envoyé gratis par la poste en s'adressant à F. A. Stuart Co., Marshall, Mich

FARINE D'AVOINE, Gruau



"Nor-West."

Fabriquée avec l'avoine blanche de choix et préparée par un nouveau procédé. La meilleure nourriture et la plus nutritive et celle qui procure la meilleure santé qui se puisse trouver pour le déjeuner.

Achetez-en un paquet de 2 lbs. chez votre marchand-épicer.

The McKay Milling Co., OTTAWA, ONT

ECHANTILLONS ET PRIX FOURNIS SUR APPLICATION.

Advertisement for 'VIN ST MICHEL' featuring a portrait of Louis XI and text describing its medicinal benefits.

Advertisement for O. JACQUES, PEINTRE, DECORATEUR ET TAPISSIER, 173a rue Ste-Elisabeth, Montréal.

Advertisement for ALLUMETTES! DEMANDEZ A VOTRE EPICIER LES ALLUMETTES DE

Advertisement for E. B. EDDY, Lussier & Gendron AVOCATS, Rue St-Denis - - St-Hyacinthe.

Advertisement for A. BLONDIN & Cie PLOMBIERS, NO 144 RUE CASCADES.

Advertisement for OUVRAGE GARANTI, Une visite est respectueusement sollicitée: TELEPHONE: Atelier 88; Maison privée 244.

Advertisement for IMPRIMERIE DU "Courrier de Saint-Hyacinthe" 213 RUE CASCADES.

Advertisement for JOBS! JOBS! Placards, Programmes, Circulaires, Affiches, Mémoires, Têtes de Compte, lettres, Livres, Pamphlets, Factums, Etc., Etc.

Advertisement for LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

Large advertisement for PEG-TOL, LE ROI DES GUERRISSEURS CONTRE LA TOUX, Produit un soulagement immédiat, et une bouteille de 25c. guérit.

NOTES LOCALES

Le discours de M. le Maire

Un accord nous empêchera de publier aujourd'hui le discours prononcé par M. le Maire E. H. Richer à la séance du Conseil de Ville vendredi dernier.

Nous sommes nous même étonnés quelquefois du nombre de dames par tout le Canada qui achètent les teintures Magnétiques.

Mgr de Sherbrooke

Un grand nombre des citoyens de cette ville sont allés dimanche saluer Mgr L. Rocque, Evêque de Sherbrooke. Sa Grandeur a été particulièrement flattée de cette démarche de plusieurs de ses anciens paroissiens.

Pour Guérir un Rhume en un jour

Prenez des tablettes lactatives de Bromo Qui nique.—Tous les pharmaciens rem traitent l'argent déboursé si elles ne guérissent pas.

Funérailles

Les funérailles de Sœur M. St-Charles, décédée vendredi à St-Césaire, ont eu lieu hier matin au couvent de La Présentation de cette ville.

A ceux qui ont besoin de Tapis, Prêlards ou Linoléum rendez vous chez BROUSSEAU & BERGERON; c'est la seule place où vous trouverez un grand assortiment.

Maire suppléant et comités

Vu l'absence de deux échevins à la dernière séance du Conseil de ville, le choix d'un maire suppléant et la formation des comités pour l'année 1900, ont été renvoyés à la séance de vendredi prochain.

Vous trouverez toujours les tweeds pour habits dans les couleurs les plus nouvelles chez BROUSSEAU & BERGERON.

Nouveaux avocats

Sur trente aspirants à la pratique de droit, quatorze seulement ont été admis.

Sur la liste des élus, nous avons le plaisir de remarquer les noms de MM. Albani Messier, L. B. Cordeau et Aimé Goyette de cette ville.

Nos félicitations.

Le choix d'étoffes à Robes, Collettes, Indiennes, Broderies etc, n'est jamais surpassé pour la quantité et le goût chez BROUSSEAU & BERGERON.

Accident

Mlle Marie Bergeron, employée chez M. L. Côté et frère, s'est fracturé la rotule du genou, samedi après midi, en tombant sur une des marches en pierre de la Banque St Hyacinthe.

Un grand choix de Lingerie de toutes sortes, aussi Matinées d'Indienne de tous prix chez BROUSSEAU & BERGERON.

Erreur

Une erreur a été faite dans l'impression des programmes pour le prochain concert donné au bénéfice de M. Léon Ringat. On y marque que les billets sont en vente chez M. E. Brodeur, pharmacien, rue des Cascades. C'est une erreur, les billets sont en vente chez M. A. Charpeutier. Le public est prié d'en prendre note.

Le D. & L. Emulsion de Foie de Morue vous fertilisera et vous rendra gras et plein de santé. Spécialement bénéficiaire à ceux qui sont rendu à bout. Manufacturé par Davis & Lawrence Co., Ltd.

Réfus de signer

M. le maire Richer a refusé de signer un contrat soumis par les autorisés du Grand Tronc au sujet de l'ouverture de la rue Richer.

La compagnie avait introduit une clause dans ce contrat qui pour voyait à la fermeture des traverses à niveau de la ligne aux rues St-Michel, Laframboise, Ste Anne, etc.

Les Chevaux et le Bétail ont des coliques et des crampes. La Panacée Pain Killer les guérira chaque fois. Une demi bouteille dans de l'eau chaude, deux ou trois fois répétée. N'acceptez aucun remède équivalent, exigez la Panacée Pain Killer de Perry Davis. 25 c. et 50 c. 3

Liste des jurés

La nouvelle liste des jurés a été homologuée et adoptée à la dernière réunion du conseil de ville.

La récolte de la glace

A la dernière séance du Conseil M. Lemieux a demandé que les commerçants de glace soient tenus de faire leur provision en dehors des limites de la Cité, et protéger convenablement le public contre les accidents que leur prise de glace peut offrir. MM. Authier, Morin et Gervais ont pris part à la discussion et ont appuyé M. Lemieux.

M. le Maire a suggéré l'idée de consulter le Rév. M. Choquette, sur la qualité hygiénique de la glace prise en face de la ville; si le rapport de ce Révérend Monsieur laisse des doutes, les commerçants seront renvoyés en dehors des limites de la Cité, en haut de l'Aqueduc. La santé publique exige que toutes les précautions soient prises pour sa protection.

L'ACCAPAREMENT

Pour peu que cela dure, toutes les industries seront bientôt centralisées entre les mains de monopoles.

La république voisine semble être le pays où l'accaparement se produit sur une plus grande échelle.

Nous avons sous les yeux la liste de 290 des principaux "trusts" établis aux Etats Unis depuis quelques années. Leur capital collectif représente un peu plus que dix milliards de piastres.

Ces développements fabuleux du "capitalisme" moderne semblent inévitables et ne sont que la conséquence du courant économique de notre époque.

Il faut en prendre notre parti. Le jour où le règne des machines perfectionnées et la facilité des transports sont venus stimuler la production à outrance et engendrer la concurrence générale, ce jour-là l'existence future des monopoles était décelée.

Tout tend à l'accaparement, qui est loin de se limiter dans son action. Au contraire, il s'empare graduellement de tous les éléments de production et de distribution.

On voit aujourd'hui se réaliser dans les différentes sphères de l'activité humaine ce qui se passe parmi les poissons de la mer: les gros mangent les petits.

Les établissements manufacturiers qui, par suite du déplacement de leur clientèle au profit d'usines centrales, ont dû fermer leurs portes, se comptent aujourd'hui par milliers.

Les entreprises de transport, soit par terre ou par eau, courent les unes après les autres pour être la proie de formidables syndicats.

Le petit commerçant sera, avant peu, une chose du passé dans nos métropoles, où les magasins généraux s'emparent graduellement de tout le trafic.

Jusqu'à l'agriculture qui court ses dangers. Le propriétaire qui fait valoir un modeste domaine est obligé de compter avec la lutte que lui préparent les grandes exploitations de l'avenir, avec leurs charnières à vapeur et tous les merveilleux instruments que les inventeurs s'appliquent à substituer au travail manuel.

Les socialistes prétendent non sans raison, que cet accaparement universel signifie la misère des classes laborieuses et l'esclavage à bref délai. Ils ne voient qu'un moyen de faire échapper l'humanité à une tyrannie sans précédent, c'est que l'Etat s'empare de tous les monopoles et qu'il devienne, à son tour, l'accapareur par excellence de l'actif national.

Reste à savoir si le remède proposé ne serait pas pire que le mal que l'on prétend guérir.

Dans tous les cas, cette doctrine socialiste fait son chemin rapide ment et ses champions gagnent chaque jour le haut du pavé, grâce au suffrage universel. C'est un symptôme qu'on ne saurait trop méditer, en face de l'impardonnable toujours grandissante que l'aristocratie financière s'arroge dans l'ordre social et politique.

Pionnier.

CASTORIA

Pour Bébes et Enfants.

Le Docteur J. C. H. Hatcher est le seul pharmacien qui a obtenu le privilège de fabriquer le Castoria.

PAUPÉRISME

Si les riches dépensaient pour faire du bien aux pauvres le quart de ce qu'ils dépensent pour se faire du mal à eux-mêmes, le paupérisme disparaîtrait du globe.

Une glorieuse nouvelle

Vient du Dr. D. B. Cargile, de Washington, T. D. Il écrit: "Quatre bouteilles des Bitters Electriques ont guéri Mme Brewer du Scrofule, qui fut la cause de grandes souffrances depuis des années. Des maux de tête et à la figure l'acablèrent et les meilleurs docteurs étaient impuissants à la soulager; mais sa guérison est complète et sa santé excellente." Ceci démontre ce que des milliers affirment — que les Bitters Electriques sont les meilleurs purificateurs du sang connus. C'est un remède suprême pour eczéma, dartre, ulcères, etc. Il stimule le foie, les reins et intestins, chasse le poison, aide la digestion et refait les forces. Seulement 50 cts. Vendu par tous les pharmaciens, chaque bouteille est garantie. 4c

COALITION PROCHAINE

Cinq grands journaux allemands annoncent une coalition prochaine de l'Allemagne avec la France et la Russie contre l'Angleterre.

Rouge sortant du Canon

C'est le boulet qui a atteint G. B. S. Adam, de Newark, Mich., dans la guerre civile. Il lui causa d'horribles ulcères qu'aucun traitement, pendant vingt ans, ne put soulager. Ensuite le "Bucklen's Arnica Salve" l'a guéri. Guérit coupures, écorchures, brûlures, panaris, éruptions de la peau, cors, etc. Le meilleur remède au monde pour les hémorrhoides. 25 cts la boîte. Guérison garantie. Vendu par tous les pharmaciens. 3c

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

FUNERAILLES DE MME OCTAVE GENDRON A SHERBROOKE

Les funérailles de Dame Catherine McNeill, épouse de M. Octave Gendron, de la fabrique de corsets, de cette ville, ont eu lieu dimanche à Sherbrooke.

Le convoi funèbre est parti de la résidence de M. Gendron, rue Girouard, à 11 hrs a.m., pour se rendre à la gare du G. T. R., et de là à Sherbrooke, lieu de la sépulture.

Les principaux citoyens de St Hyacinthe, en très grand nombre, formaient le plus important cortège funèbre que nous ayons encore vu en cette ville, témoignant de la sympathie générale suscitée par le grand deuil qui vient de frapper la famille de M. Octave Gendron.

Le deuil était conduit par MM. Octave Gendron, Gaspard Turcotte, M. D., J. Gendron, L. A. Gendron, B. Hallett, J. H. D. Codère, L. A. Codère, Rév. E. Hébert, H. Hébert, J. M. Langelier, E. H. Langelier.

Les porteurs des coins du poêle étaient M. E. H. Richer, maire de St Hyacinthe, M. Jos. Naut, régistrateur, M. V. B. Scotte, magistrat du district, P. Payan, manufacturier, J. St Germain N. P., Lt. Col. Denis, G. Henshaw, officier de douane, et M. J. B. Brousseau, marchand.

MM. L. P. Dostader, L. P. Clément, J. Lamer, Chs. Jean, F. X. Duperrault, G. Mprin, portaient la dépouille mortelle.

Parmi les citoyens de St Hyacinthe qui prirent place à bord du convoi spécial et se rendirent à Sherbrooke, mentionnons, M. le juge Tellier, M. J. N. Dubruin, M. Louis Lassier, MM. J. B. Blanchet, Dr Paul Ostiguy, B. J. Bergeron, A. Coté, J. A. Roy, J. Richer, J. E. Robitaille, M. de LaBrûre, J. C. Brodeur, A. Beauregard, J. Brodeur, C. A. Morin, J. Bourgeois, Dr Benoit, A. Charpentier, M. O. David, E. Morin, J. N. Lemieux, Jos. Morin, J. A. Godard, J. L. Proulx, J. E. Lanoie, S. A. Gadbois, B. Hallett, de Toronto, A. O. Ledoux, E. Campbell, A. Lanctôt, J. Connel, A. Lamothe, G. Ledoux, A. Lapalme, W. McArthur, Dr J. A. Tellier, J. A. Coté, S. T. Ducloux, Mag. Coté, Jos. Mathieu, S. Jacques, A. C. Chenette, etc.

Arrivé à Sherbrooke, le cortège se reforma pour se rendre à la "Congregation Church" rue Melbourne où les dernières prières furent récitées par le Rév. F. J. Day.

La cérémonie funèbre a été très imposante et le chant admirablement rendu par un chœur de voix mixtes avec grand orgue.

Nous avons remarqué dans l'assistance nombreuse, qui remplissait l'église, outre les citoyens venus de St-Hyacinthe, les principaux citoyens de Sherbrooke suivants:

L'Hon. John McIntosh, L. E. Panneton, M. P. P., M. McKechnie, J. S. Mitchell, E. F. Waterhouse, M. Morehouse, S. Edgell, J. J. Griffith, J. O. Duncan, D. Hallett, C. H. Fletcher, W. Farwell, Z. P. Cormier, C. Olivier, L. Olivier, S. Fortier, E. S. Foss, F. Gadbois, M. Gendron, C. O. Genest, R. Smith, S. Jencks, H. Langlois, A. Lanctôt, G. Long, D. Loomis, D. J. McManahy, J. Léonard, J. Maguire, C. Millier, W. Morency, J. O. Camirand, O. Dupont, L. C. Bélanger, Aug. Liberge, L. A. Bélanger, A. C. Miquelon, L. Dupuis, M. Beaudoin, L. Proulx, J. O. Arcambault, M. Digaunt, J. A. Tape, L. A. Bayley, Chs. Beauregard, P. Deaulniers, T. A. Bourque, R. G. Berry, F. Campbell, L. A. Chamberlain, F. A. Darche, A. Morency, E. Olivier, A. Singster, R. Smith, C. E. Therien, W. R. Webster, E. G. Wiggett, W. Murray, etc.

Les restes mortels de Madame O. Gendron, ont été transportés dans le cimetière "Elmwood."

Notre ami, M. Gendron, et sa famille voudront bien agréer de nouveau l'expression de notre sympathie et de nos vives condoléances.

R. I. P.

Travaillant jour et nuit

La plus utile et vigoureuse petite chose faite de nos jours sont les "New Life Pills" du Dr King. Chaque pilule est un petit globe qui recouvert de sucre change la faiblesse en force, le découragement en énergie, le cerveau détraqué en un pouvoir mental. Elles sont étonnantes pour refaire la santé. Seulement 25c la boîte, chez tous les pharmaciens. 3c

REU W. W. O'GILVIE

M. William Watson O'Gilvie, est mort subitement à sa résidence "Rosamound" vendredi entre midi et une heure, à Montréal.

Cette nouvelle s'est répandue avec la rapidité de l'éclair par toute la ville et a pris tout le monde par surprise, car rien ne faisait prévoir un fin aussi prochain.

Vendredi matin, M. O'Gilvie a transigé ses affaires comme d'habitude à son bureau, puis il s'est rendu à la Banque de Montréal, où devait avoir lieu une assemblée des directeurs. Vers midi, il prit parti de se rendre chez lui en voiture. En route, il se sentit mal et il requit les soins du Dr Gardner, au No 211, rue Peel.

Le docteur accompagna M. O'Gilvie à sa résidence et malgré tous les soins médicaux celui-ci expira vers 12.30 hrs.

M. O'Gilvie a succombé à la maladie de cœur.

Il laisse pour déplorer sa perte une épouse et quatre enfants: 3 garçons et une fille.

M. O'Gilvie était universellement connu dans les cercles financiers de Montréal. Il faisait partie de la maison O'Gilvie depuis 1852, et le succès de cette puissante maison est en grande partie dû à son esprit d'initiative et à ses qualités d'administrateur hors ligne.

Comme on le sait, la maison O'Gilvie contrôle le commerce de farine au Canada.

L'association des banquiers Canadiens, a adopté des résolutions de condoléances rendant un hommage public à la mémoire du regretté défunt.

M. Wm. Watson O'Gilvie, naquit le 14 février 1835 à la Côte St-Michel, Montréal; de sorte qu'il était âgé de 65 ans.

Il était de descendance écossaise, puisqu'il descendait en droite ligne du grand Gil Chist Comte d'Angus, qui fut virtuellement le souverain de l'Écosse au 17e siècle. Les parents du défunt immigrèrent au Canada en 1800 et le père de M. O'Gilvie, servit pendant la guerre de 1812, ainsi que pendant les troubles de 1837, où il se distingua en qualité d'officier de cavalerie volontaire.

C'est en 1801, que le premier moulin à farine fut bâti à Jacques Cartier, par M. O'Gilvie père.

Peu après un autre moulin fut établi aux Rapides de Lachine. Les affaires allèrent toujours en progressant jusqu'en 1852, alors que le défunt de concert avec ses frères l'hon A. W. et John, établit les moulins Glerora sur le canal de Lachine.

Les frères O'Gilvie, établirent successivement d'autres moulins à Godereh et Seaforth Ont., à Winnipeg et finalement les Royal Mills en cette ville.

Depuis le retrait des affaires de son frère aîné en 1874, et la mort de son frère John en 1888, Wm. O'Gilvie, supporta seul tout le poids des affaires.

Tous ces moulins produisent annuellement 2,700,000 barils de farine, ce qui représente une consommation d'un peu près 12,000,000 de boisseaux de blé. Le défunt était l'une des figures les plus remarquables du Board of Trade et de la Halle aux blés. Il fut aussi membre de la Commission du Port et fut président de la Halle aux Blés, l'espace de 2 termes.

Il était l'un des directeurs de la banque de Montréal et du Club des Murius Catholiques.

M. O'Gilvie, dans sa jeunesse, a servi dans la cavalerie de Montréal en qualité de lieutenant, puis de capitaine, sous son frère.

Il était presbytérien en religion et conservateur en politique; il fut élu président du Club Libéral-Conservateur, de Montréal, en 1896.

Il avait épousé en 1871, Hélène, fille de M. Joseph Johnston, de Paisley, Écosse.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus vives sympathies.

AU-DESSUS DE TOUS LES AUTRES

Le Celeri Composé de Paine est le plus grand remède du monde

LA MEILLEURE CLASSE DE GENS AU CANADA DISENT QUE C'EST UNE PRESCRIPTION MERVEILLEUSE POUR DONNER LA SANTÉ

Il rend bien et fort durant l'hiver

Le Celeri Composé de Paine est vraiment un remède de la nature; il guérit quand tous les autres remèdes manquent.

Le Celeri Composé de Paine est prescrit tous les jours par les meilleurs médecins canadiens.

Nos meilleurs pharmaciens recommandent le Celeri Composé de Paine à leurs clients sans la moindre hésitation; ils savent que ce remède a la vertu de sauver la vie; ils ont remarqué plusieurs guérisons chez ceux qui s'en servent, et son immense vente prouve sa popularité.

Les membres du clergé canadien de toutes dénominations parlent du Celeri Composé de Paine avec enthousiasme et contentement, et le recommandent à leurs paroissiens.

Le Celeri Composé de Paine purifie et enrichit le sang, régularise le système nerveux, facilite une digestion parfaite, donne un sommeil profond et réparateur, une bonne appétit, et cette vie régulière qui garantit la satisfaction et le bonheur.

L'usage d'une bouteille de Celeri Composé de Paine convaincra tout malade que ce remède n'a pas d'égal comme conquérant de la maladie.

HOMME DE PAROLE

Il est dit le Herald, de Hamilton, journal libéral:

"Jusqu'à présent Hugh John Macdonald a prouvé qu'il est un homme de parole. Avant les élections, il a dit que trois ministres avec portefeuille suffiraient pour le Manitoba et il n'a que trois ministres avec portefeuille."

Quand est-ce que nous pourrions faire pareil compliment à M. Laurier?

Comment Jouir De la Santé En Hiver.



L'hiver est une saison de misère pour la plupart des gens — spécialement pour ceux qui sont délicats. Les rhumes, la grippe et la pneumonie trouvent en eux des victimes faciles.

Prenez vous le rhume aisément? Ce fait démontre que votre système n'est pas en état de résister à la maladie. Vous serez heureux si vous échappez à la pneumonie.

La nature lutte constamment contre la maladie. Le vrai remède est celui qui aide la Nature en tonifiant le système et en le mettant en état de résister à la maladie. Un tel tonique ne se trouve que dans les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles. En reconstituant le sang et renforçant les nerfs ces pilules vont à la racine de la maladie, restaurant la santé et rendent joyeux, actifs et forts.

Mme E. Doozee, Gravenhurst, Ont., écrit: "Je crois que les Pilules Roses du Dr Williams m'ont sauvé la vie. Lorsque j'ai commencé leur usage j'étais faible et je pouvais à peine quitter mon lit, et j'avais tous les symptômes indiquant que je m'en allais. J'étais pâle, émaciée, souffrant de maux de tête et d'épuisement nerveux. J'ai pris les Pilules Roses du Dr Williams pendant une couple de mois et elles m'ont complètement ramené à la santé."

En vente chez tous les marchands, ou franco par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en vous adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville.

OFFRE: Un millionnaire de Londres a offert 500 louis à un journaliste correspondant de la guerre pour le célèbre chapeau du président Kruger.

MORT DU RÉV. MCGLYNN

Le Rév. M. McGlynn, qui avait été excommunié par Mgr Corrigan il y a quelques années pour sa défense publique du socialisme, est mort à Newburg, après une maladie de sept semaines.

Mlle. Anna Gagnon SANDFORD M.

Dit: "Que toutes les jeunes filles qui souffrent de faiblesse persistante et débilité générale ne se découragent pas, mais qu'elles prennent les Pilules Rouges du Dr. Codere et elles se guériront comme je l'ai été moi-même. Depuis que j'ai obtenu ma guérison par cet excellent remède, je travaille tous les jours sans aucune fatigue et je n'ai plus de ces étourdissements qui étaient occasionnés par la faiblesse. Enfin, je suis la jeune fille la plus heureuse du monde."



Nos médecins donnent des consultations gratuites, soit par lettres ou à leurs Salons de consultation, tous les jours, de 9 hrs. à 4 hrs., jusqu'à 6 hrs. p.m. Dimanches exceptés. Écrivez pour blanc de traitement gratis. Toute commande de consultation par lettre devra être adressée à "Le Chrétien Franco-Américain" Dept. Médical, Montréal.

Les Pilules Rouges du Dr. Codere ne sont pas purgatives. Les femmes qui souffrent de constipation, doivent prendre les Tablettes Purgatives du Dr. Codere en même temps que les Pilules Rouges.

Les Pilules Rouges du Dr. Codere se vendent sous la boîte au \$2.00 pour 4 boîtes, les Tablettes Purgatives, 25c la boîte, chez tous les pharmaciens. Ou par la maille.

Vous pouvez aller consulter nos médecins sans au No. 274 rue St-Denis, Montréal, soit au No. 66 rue St-Jean, Québec ou au No. 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Advertisement for Pain-Killer medicine, including text and a small illustration.

AUTRICHE: Le gouvernement autrichien ne veut pas rester en arrière des autres puissances et a décidé de dépenser \$100,000,000 pour améliorer sa marine de guerre, en considération de la gravité des événements.

SIROP CALMANT DU DR FRED J. DEMERS POUR LES ENFANTS

Les mères ne peuvent avoir trop de confiance en ce sirop pour rendre le sommeil aux bébés, calmer les coliques, faciliter la dentition, et arrêter les diarrhées. Ce qu'il y a de remarquable, il n'agit pas les enfants comme les autres sirops et il est inoffensif.

En vente partout. Dépôt: 1157, rue St-Laurent, Montréal. 28 oct.

LIVERPOOL: On dit que Liverpool envoie ses destitués dans la Nouvelle Angleterre, via Knowlton, P. Q. Plus de deux cents orphelins seraient ainsi envoyés chaque année d'Angleterre aux Etats Unis.

NOUVELLES PRIMES

Nous venons de recevoir plusieurs centaines de nouvelles primes sur sujets très variés et on ne peut mieux choisir.

Que nos lecteurs prennent note de la chose et s'empressent de gagner une de ces charmantes gravures, — 13 x 17 pouces.

Ils rendront aussi service à leurs voisins, parents et amis, en leur faisant connaître notre journal et ses primes.

Toute personne payant une année d'abonnement à l'avance recevra une de ces primes par le retour de la maille.

Large advertisement for BRISTOL PILULES, listing symptoms like indigestion and constipation, and providing contact information for pharmacies.

DEBARASSEZ VOS LITS DES PUNAISES. EN EMPLOYANT LE POISON LIQUIDE DE LYONS. Une application les détruit, sinon votre argent sera puni. 25c. En vente partout.

Qu'est-ce que CASTORIA

Le Castoria est un remède pour les Bébés et les Enfants. Le Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor, Parégorique, Gouttes et Sirops Calmants.

Castoria. "Le Castoria convient si bien aux enfants, que je le recommande comme étant supérieur à n'importe quelle prescription que je connaisse."

LE FAC-SIMILÉ DE LA SIGNATURE DE Chas. H. Fletcher. PARAÎT SUR CHAQUE ENVELOPPE.

"LE COURRIER DES ETATS-UNIS"

SEUL JOURNAL D'AMERIQUE. Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris. Les dépêches de France et autres pays d'EUROPE, de tous les grands journaux le New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT. PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS UNIS ET LE CANADA. Edition Quotidienne (Courrier du Dimanche compris) \$12.00-\$6.30-\$3.40

H. P. SAMPERS & CO., 195 et 197 Fulton Street, New-York

La Banque de St-Hyacinthe

DIVIDENDE No 50. Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois pour cent sur le capital payé de cette institution a été déclaré pour le semestre courant et sera payé au bureau de La Banque en cette ville et à ses succursales, le ou après le premier Février prochain.

ANNONCES ECHANTILLONS

Echantillons d'essence de 10 grammes pour obtenir les liqueurs suivantes: OLD TOM GIN, HOLLAND GIN, RHUM, BRANDY, OLD RYE, SCOTCH WHISKY.

A LOUER

LA PROVIDENCE, près du pont Barsalou, sur la rivière, une maison de briques - 12 appartements. Cette propriété, ancienne résidence de S. Bourgeois, joint des commodités de la ville et de l'air pur de la campagne. Conditions faciles.

MAISON A LOUER

LA superbe propriété de l'Hon. B. de LaBruère, sur la rive de l'Yves, à l'est de la ville, est à louer. Maison en brique de style à l'électrique et chauffée à l'eau chaude, avec dépendances. Pour le 1er mai s'adresser au

CH. E. GAGNON, L.L.B.

AVOCAT. 9 Rue St-Denis - BELL TELEPHONE 221 ST-HYACINTHE, P. Q.

S. CARREAU

NOTAIRE. No 7, Rue du Palais, St-Hyacinthe. AGENT D'ASSURANCE

LE CAFE YAMASKA

vient d'être ouvert, à la demande générale - en connexion avec L'HOTEL YAMASKA. HUITRES FRITES "gratuit" tous les jours de 11 1/2 h. à 4 h. p. m.

FEUILLETON

SOUFFRANCE et BONHEUR

PREMIERE PARTIE

IX

Raham-Sing ramena Kerval dans le jardin. Ils marchèrent silencieusement jusqu'à l'entrée du parc.

Ce fut Holkar qui parla le premier. - Mon fils, - Laissez-moi vous donner ce nom que je ne pourrai bientôt plus vous donner, - j'ai à vous remercier pour ce que vous avez fait ce soir.

- Qu'ai-je donc fait? - demanda Charles un moment distrait de sa douleur par l'étonnement. - Pour le bonheur que vous avez donné à notre ange.

- Hélas! plutôt à Dieu, prince, que je pusse lui donner ma vie! - Votre vie, mon enfant? Je sais que vous le feriez. Mais de quoi cela servirait-il? Ce soir, vous avez accompli une action plus généreuse en core que de sacrifier votre existence à Simonne. Vous lui avez, par un pieux mensonge, épargné la suprême douleur de sa vie.

- Je ne vous comprends pas! - s'écria le jeune homme. - A quel mensonge faites-vous allusion?

Le vieillard fixa du long et bien veillant regard sur le franc visage de son interlocuteur. - Mon ami, ce n'est point à un homme de mon âge que l'on peut donner le change. Il y a longtemps que je possède votre secret; je vous en estime et je vous en aime davantage. Vous êtes un vaillant Kerval. Vous avez une grande et belle âme, et l'épreuve vous transfigure au lieu de vous a sombrir les traits. Je sais que vous aimez Mlle du Méal, et que vous en êtes aimé. Je sais aussi que vous êtes restés, l'un et l'autre, dignes de vous-mêmes, dignes du respect et de l'admiration de tous. Je sais qu'aucun aveu, aucune complainte n'a amoindri votre mérite, et que, si je ne venais de vous l'apprendre, vous en seriez encore à ignorer l'amour de Germaine pour vous. C'est parce que je sais tout cela que je vous remercie d'avoir joué auprès de mon enfant condamnée, - et de l'avoir joué avec tous les dehors de la vérité, - cette comédie de l'amour qui a mis le baume sur son cœur ulcéré. Kerval l'interrompit de nouveau.

- Comédie de l'amour, dites-vous? Oh! le mot est injuste! Tout à l'heure, c'est bien l'amour vrai qui m'a fait tenir à Simonne le langage que je lui ai tenu. C'est l'amour qui m'a rapproché d'elle, et c'est lui que je lui ai offert à genoux. Où est la comédie en cela?

Holkar ne parut point surpris du cri de révolte. - Tant mieux, fit-il, - ou plutôt tant pis. Si vous l'aimez, vous allez doublement souffrir!

Et, se reprenant, avec un accent de désespoir sans larmes. - Hélas! qu'est-ce que cet amour dont vous vous croyez possédé pour elle! Une surprise du cœur dont l'effet durera peut-être un jour, peut-être une heure. Que vous ayez été sincère, je le crois volontiers; mais je demeure convaincu que, cette épreuve subie, vous reviendrez aux sentiments qui ne sont qu'endormis en vous, et que, Simonne disparue, vous aimerez, sa sœur comme sans crainte, cette autre jeune fille si bien faite pour vous. Et ce sera justice, car elle est digne de votre affection autant que vous l'êtes de la sienne. Vous aimez, vous serez heureux, et vous vous consolerez de la mort de la pauvre enfant dont la vie eût été un invincible obstacle à votre mutuel bonheur.

- Prince, - dit encore une fois Kerval, - je vous en supplie, ne me parlez pas ainsi. Raham Sing se croisa les bras avec une souveraine majesté du geste et de l'attitude.

- Au contraire, mon fils: il faut que je vous en entretienne. Je vous le répète, je vous aime et je vous admire. Je connais trop le cœur humain pour ne pas comprendre les mouvements irréfléchis qui peuvent l'agiter, l'emporter même en dehors de sa voie. De même qu'il y a des défaillances coupables; il peut y avoir des élans vers le devoir, des séductions de celui-ci sur l'esprit de l'homme. Tout, à l'heure, en parlant à Simonne, vous avez été sincère. Vous n'avez point trahi Germaine parce qu'aucun lien, aucun serment ne vous attachait à elle. C'est à Simonne que vous apparteniez, et vous êtes revenu à Simonne. Mais moi qui sais l'état de votre âme, moi qui me rappelle cette conversation que nous eûmes ensemble à Rharupore, lorsque la

PROVINCE DE QUEBEC

AVIS PUBLIC

EST, par le présent, donné par Pierre-Sauval Beau- regard, sousigné, Secrétaire-Trésorier du conseil municipal du comté de Bagot, - que les terrains ci-dessous mentionnés seront vendus à l'enchère publique, en la paroisse de St-Louis, au lieu où le conseil municipal du comté de Bagot tient ses sessions, MERCREDI, le SEPTIEME jour du mois de MARS prochain (1900), à DIX HEURES du matin, pour les conditions et charges d'ins sur divers lots plus bas désignés, à défaut de paiement des taxes auxquelles ils sont affectés, et des frais encourus.

En ce moment, un son clair et argentin s'échappa du clocher lointain de Villefranche et vint, avec de milles vibrations, par dessus les flots de la vaste rade, mourir douze fois dans la nuit calme du promontoire.

- Oui, - répondit Holkar sur le même ton, - une nouvelle portion du temps qui tombe dans l'abîme du passé, sans diminuer le flot de vie dont nous nommons la source "l'avenir".

Charles avait levé les yeux vers le ciel. Ses regards sondaient la voûte noire. Un cri lui échappa soudain, - un cri d'angoisse et de stupeur.

- Qu'y a-t-il? - demanda Raham-Sing. - L'étoile, - bégaya le jeune homme, - l'étoile de ma Simonne! Disparue!.....

Et sa main désignait au vieillard les profondeurs où étincelait la constellation.

- Voyez plutôt! Le front d'Holkar n'eut pas un plissement de plus.

Ils n'échangèrent plus de paroles, et se dirigèrent vers la maison. Ni l'un ni l'autre, ne dormit cette nuit-là. Anxieux plein d'une crainte superstitieuse, ils appelèrent le jour de tous leurs vœux, comme s'il eût été possible à leurs prières d'obtenir que l'astre hâtât sa course.

Il vint pourtant ce matin, tout pareil aux autres, voilé des mêmes brumes mauves, et frangeant du même or, rougissant de la même pourpre les murailles blanches des montagnes. Kerval et le navab se retrouvèrent ensemble au jardin, mouillés par la rosée qui perlait sur les jeunes feuilles. Silencieusement leurs mains tremblantes se serrèrent, silencieusement leurs regards interrogèrent les volets clos. Tout à coup ces volets s'ouvrirent. Une forme gracieuse s'encastra dans la baie; une voix pure les salua:

- Bonjour, père! Bonjour, Charles! Je suis encore là!..... Le navab ne put réprimer un tressaillement.

- Fous que nous sommes! Nous avons trahi nos inquiétudes. Mais Kerval, se rattachant à l'espoir, répondit: - Qu'importe, puisque l'étoile a menti!

Simonne descendit comme à l'ordinaire dans la salle à manger. Son visage resplendissait. Ce n'était plus seulement l'expression habituelle de la paix intérieure que dévoilaient ses traits. On eût dit qu'une immense

croquant frappée mortellement, je vous suppliai de ne point laisser votre œuvre inachevée, de ne point laisser mourir un pauvre enfant que vous veniez d'arracher aux griffes d'un tigre, - je ne pourrais vous reprocher de ne point avoir aimé Simonne. Et c'est pour cela que je vous admire et que je vous aime, moi, d'avoir gardé la parole volontairement donnée.

- C'est une terrible épreuve pour mes vieux jours, mon enfant, - et je ne crois pas qu'il puisse y avoir de spectacle plus douloureux que celui d'un mourant qui voit partir avant lui l'être que le destin semblait réserver au cours de longues années.

Charles essaya de calmer ce chagrin. - Pourquoi ce désespoir absolu? - dit-il, - Vous l'homme aux énergies indomptables, vous toujours prêt à recevoir l'ordre de Dieu comme un bienfait, vous vous consolez déjà sous un malheur qui, peut être, ne se consommait point? Ne restait-il aucune ressource? Et ne restait-il plus de ressource, Dieu ne peut-il faire un miracle?

Raham Sing releva la tête. Sa main tremblante se posa sur l'épaule de l'ancien lieutenant de vaisseau. Il parla avec la lenteur des sages et aussi avec leur autorité.

Mon fils, je vous saisis gré des consolations que vous répandez en vain sur ma tendresse. Non, je ne faiblirai point, non, je ne me révolte pas contre la volonté du ciel, non, je ne maudis pas l'arrêt qui me maltraite. Comme vos prêtres, je crois à la bonté immuable de l'Etre divin, et si je souffre, je m'accuse de ma souffrance que ma propre faiblesse humaine. Le coupable, même de souffrir c'est l'homme qui ne sait point préparer son cœur à l'entrée progressive de la lumière dont cette existence n'est que la pénombre, qui ne sait point d'avance, et résoudre son cœur aux sacrifices et aux séparations nécessaires à l'éternelle glorification.

Petite Simonne! Petite Simonne! C'est la ma consolation de penser que je t'ai trop donné de ma vie pour qu'il en puisse rester beaucoup en core. Et si tu nous quittes mon enfant chérie, ce ne sera que pour ouvrir la voie. Ton vieil oncle, ton "vieux père", comme tu m'appelles quelquefois, saura d'avance le chemin qui mène à la mort!

En ce moment, un son clair et argentin s'échappa du clocher lointain de Villefranche et vint, avec de milles vibrations, par dessus les flots de la vaste rade, mourir douze fois dans la nuit calme du promontoire.

- Un jour de plus qui finit, un jour de plus qui commence, - prononça religieusement Kerval, gagné par l'intense poésie de l'heure et des circonstances.

Charles avait levé les yeux vers le ciel. Ses regards sondaient la voûte noire. Un cri lui échappa soudain, - un cri d'angoisse et de stupeur.

- Qu'y a-t-il? - demanda Raham-Sing. - L'étoile, - bégaya le jeune homme, - l'étoile de ma Simonne! Disparue!.....

Et sa main désignait au vieillard les profondeurs où étincelait la constellation.

- Voyez plutôt! Le front d'Holkar n'eut pas un plissement de plus.

Ils n'échangèrent plus de paroles, et se dirigèrent vers la maison. Ni l'un ni l'autre, ne dormit cette nuit-là. Anxieux plein d'une crainte superstitieuse, ils appelèrent le jour de tous leurs vœux, comme s'il eût été possible à leurs prières d'obtenir que l'astre hâtât sa course.

Il vint pourtant ce matin, tout pareil aux autres, voilé des mêmes brumes mauves, et frangeant du même or, rougissant de la même pourpre les murailles blanches des montagnes. Kerval et le navab se retrouvèrent ensemble au jardin, mouillés par la rosée qui perlait sur les jeunes feuilles. Silencieusement leurs mains tremblantes se serrèrent, silencieusement leurs regards interrogèrent les volets clos. Tout à coup ces volets s'ouvrirent. Une forme gracieuse s'encastra dans la baie; une voix pure les salua:

- Bonjour, père! Bonjour, Charles! Je suis encore là!..... Le navab ne put réprimer un tressaillement.

- Fous que nous sommes! Nous avons trahi nos inquiétudes. Mais Kerval, se rattachant à l'espoir, répondit: - Qu'importe, puisque l'étoile a menti!

Simonne descendit comme à l'ordinaire dans la salle à manger. Son visage resplendissait. Ce n'était plus seulement l'expression habituelle de la paix intérieure que dévoilaient ses traits. On eût dit qu'une immense

joie venue du dehors l'avait subitement réchauffée. Cette joie, n'était-ce pas celle qu'elle avait éprouvée la veille, pendant cette entrevue si remplie pour elles de révélations inattendues? Aussi, en sortant de table, prit-elle spontanément le bras de son fiancé.

- Je deviens si faible, mon ami! - murmura-t-elle, - que je me hâte d'utiliser mes dernières forces. - Voulez-vous que nous fassions une promenade de mer!

Il acquiesça gaiement à sa demande. - Voilà qui est d'un bon augure, Simonne, il y a huit jours, vous n'auriez pas eu ce désir.

Elle eut un petit accès de toux, et dissimula rapidement son mouchoir pour que le jeune homme ne vit pas la large tâche de sang qui le rouillait. Quand ils furent à bord, tous les deux, Giuseppe veillant la mère, Charles tenant la barre, l'enfant se tint près de son fiancé.

- Je n'ai point invité Germaine à nous accompagner, mon ami. Savez-vous pourquoi?

Le D. & L. EMULSION. La meilleure préparation d'huile de Foie de Morue et la plus agréable à prendre; elle convient aux estomacs les plus délicats.

Le D. & L. EMULSION. Est prescrit par les médecins les plus distingués du Canada.

Le D. & L. EMULSION. Dissout à merveille pour produire de la chair et donner de l'appétit.

AVIS PUBLIC. EST, par le présent, donné par Pierre-Sauval Beau- regard, sousigné, Secrétaire-Trésorier du conseil municipal du comté de Bagot, - que les terrains ci-dessous mentionnés seront vendus à l'enchère publique, en la paroisse de St-Louis, au lieu où le conseil municipal du comté de Bagot tient ses sessions, MERCREDI, le SEPTIEME jour du mois de MARS prochain (1900), à DIX HEURES du matin, pour les conditions et charges d'ins sur divers lots plus bas désignés, à défaut de paiement des taxes auxquelles ils sont affectés, et des frais encourus.

En ce moment, un son clair et argentin s'échappa du clocher lointain de Villefranche et vint, avec de milles vibrations, par dessus les flots de la vaste rade, mourir douze fois dans la nuit calme du promontoire.

- Oui, - répondit Holkar sur le même ton, - une nouvelle portion du temps qui tombe dans l'abîme du passé, sans diminuer le flot de vie dont nous nommons la source "l'avenir".

Charles avait levé les yeux vers le ciel. Ses regards sondaient la voûte noire. Un cri lui échappa soudain, - un cri d'angoisse et de stupeur.

- Qu'y a-t-il? - demanda Raham-Sing. - L'étoile, - bégaya le jeune homme, - l'étoile de ma Simonne! Disparue!.....

Et sa main désignait au vieillard les profondeurs où étincelait la constellation.

- Voyez plutôt! Le front d'Holkar n'eut pas un plissement de plus.

Ils n'échangèrent plus de paroles, et se dirigèrent vers la maison. Ni l'un ni l'autre, ne dormit cette nuit-là. Anxieux plein d'une crainte superstitieuse, ils appelèrent le jour de tous leurs vœux, comme s'il eût été possible à leurs prières d'obtenir que l'astre hâtât sa course.

Il vint pourtant ce matin, tout pareil aux autres, voilé des mêmes brumes mauves, et frangeant du même or, rougissant de la même pourpre les murailles blanches des montagnes. Kerval et le navab se retrouvèrent ensemble au jardin, mouillés par la rosée qui perlait sur les jeunes feuilles. Silencieusement leurs mains tremblantes se serrèrent, silencieusement leurs regards interrogèrent les volets clos. Tout à coup ces volets s'ouvrirent. Une forme gracieuse s'encastra dans la baie; une voix pure les salua:

GRAND-TRONC

Table of train schedules from Montreal to the East, listing departure times and destinations.

DE L'EST A MONTREAL

Table of train schedules from the East to Montreal, listing arrival times and origins.

Les trains circulent tous les jours, les dimanches exceptés. Wm MITCHELL, Gérant-Général.

Chemins de fer Drummond

Table of train schedules for Chemins de fer Drummond, listing routes and times.

AU COMMERCE

Le Courrier de Saint-Hyacinthe ayant fait l'acquisition d'un matériel complet d'imprimerie peut maintenant réaliser avantageusement avec qui que ce soit de Montréal dans l'impression des PLACARDS, AFFICHES

COURSES DE CHEVAUX

Nous ferons une spécialité des PLACARDS AFFICHES, PROGRAMMES, ANNONCES, etc., pour les Courses de Chevaux.

Seule ligne directe pour la France

La Nouvelle Revue Internationale publie dans chaque numéro un grand article sur la politique européenne, un célèbre écrivain EMILIO CASTELAR et des Nouvelles, Contes, Légendes, Romans, Chroniques, Etudes politiques, littéraires, artistiques, philosophiques et scientifiques, Recits de voyages et d'aventures, absolument inédits des plus illustres écrivains: Jules Claretie, Paul Bourget, Alphonse Daudet, François Coppée, Tony Revillon, Guy de Maupassant, Frédéric Mistral, Armand Sylvestre, Mme. Batzoff, Camille Flammarion, Hector Malot, Armand Scholl, Jean Rameau, Eugène Manuel, Paul Arène, Camille Lemonnier, Edmond Picard, Henry Gréville, Louis Ratisbonne, Jean Richepin, Pierre Loti, Paul Deschanel, Jean Aicard, de Maréchal, J. Cornély, Canovas del Castillo, etc.

"GAZETTE"

HEBDOMADAIRE. Une des meilleures publications hebdomadaires du Canada. LE FARM & HOME. Un superbe magazine agricole publié deux fois par mois sur 24 numéros par an, formant à la fin de l'année un beau volume de 500 pages et de CHAMBERS ENCYCLOPEDIA. Contenant 700 pages de matière à lire avec plus de 1600 illustrations seront envoyés à n'importe quelle adresse sur réception de

75c

Remarque que nous expédions les deux journaux pendant une année et le livre au très-bas prix déjà mentionnés. Adressez vos commandes à RICHARD WHITE, Man.-Dir., Compagnie d'imprimerie de la Gazette, MONTREAL.

MONEY

To PATENT Good Ideas can be secured by our aid. Address THE PATENT RECORD, Baltimore, Md.

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

est imprimé et publié par LOUIS LAMARCA, avocat, MONTRÉAL DE LA RUE BRUNER, étudiant en droit, tous trois domiciliés en ces cités et districts de Saint-Hyacinthe, lesquels en sont les auteurs et propriétaires. Ce journal est imprimé et publié en la cité de St-Hyacinthe par Cassin des No 223.